

—Un mot encore : retrouvâtes-vous ces aimables jeunes gens ?

—Si vous me permettez de poursuivre, vous l'apprendrez.

—Voyons !

—Vers dix heures Monsieur de Vermont entra dans la chambre de Lucie. Sa première impression, à l'aspect du bouleversement des meubles, de la disparition des écrans, coffrets et diamants, se traduisit par ce cri : " Au voleur ! " Mais, s'étant approché de la table, il y trouva une lettre :

" Veuillez, disait-elle, remercier bien humblement, M. d'Odessan de l'honneur qu'il m'a fait en *daignant* m'offrir sa main. J'étais indigne de si haute et noble alliance, c'est pourquoi j'ai pris un époux de mon choix.

" Vous m'eussiez octroyé, en dot, cinquante mille livres de rente, je vous ai emprunté pour cent mille francs de bijoux, vous m'excuserez facilement, car vous gagnerez neuf cent mille francs au change.

" Votre fille respectueuse,

" LUCIE DE VERMONT."

Il est vraisemblable que le séduisant Arthur avait dicté cette lettre dans l'ivresse de son triomphe. Lucie n'eût été ni assez déhontée pour écrire aussi irrévérencieusement à Monsieur son père, ni capable d'établir cette singulière balance.

Quoiqu'il en soit, la fureur de l'homme aux bécicles d'or dépassa toutes bornes, dès que le premier mouvement de stupeur eût cessé. " La malheureuse ! l'insolente ! mâchonna-t-il entre ses dents. Déshonorer sa famille, — l'illustre nom des Vermont qui, depuis quatre siècles, ne compte pas une mésalliance dans son arbre héraldique. Jour-de-Dieu ! n'avais-je donc tant vécu que pour cette infamie ! Mais non, non, il n'en est rien. Je me trompe. Cette péronnelle, cette enfant n'aurait pas osé stigmatiser notre race, souiller le noble sang qui coule dans ses veines ! C'est impossible ! Pourtant..... Voilà le résultat de ces abominables révolutions, le fruit de ces doctrines corruptrices... .. Jadis, j'aurais lancé mes gens après les fugitifs, fait écarteler le malotru, tancé vertement cette petite folle, et tout eût été dit. Son mariage avec d'Odessan aurait eu lieu ce matin, sans qu'il soupçonnât même l'équipée de la veille. Maintenant, sous cette ère hideuse, il faut boire l'opprobre, digérer l'affront ou s'afficher au pilori de tribunaux imbéciles et d'un public stupide. Egalité ! ils n'ont que ce terme à la bouche, et les coquins se figurent la mettre en pratique, en cherchant à se hisser jusqu'à nous ! car, je parie que c'est avec quelque fils de bourgeois ou un chevalier de l'aune qu'elle sera partie, l'impudente ! L'audace de ces manants est sans égale. Non contents de nous expulser, de nous emprisonner, ils nous bafouent, nous conspuent, nous salissent de leur boue, de leur abjection.....ils se mêlent à nous..... horreur ! Mais que faire, que résoudre ? Comment annoncer à d'Odessan ?

Et le glorieux descendant des Vermont, écumant de fureur, arpentait à grands pas l'appartement, en se martelant le front et en fulminant des imprécations contre le changement de l'ordre social.

Certes, je n'approuvais point la conduite de Lucie, encore moins celle de son amant, car la morale reçue a des règles dont il n'est pas permis de s'affranchir individuellement ; puis, il devrait exister au fond du cœur de tout enfant, sinon un germe d'intime reconnaissance pour ceux qui lui ont donné le jour, de sévères traditions qui lui seraient discerner le bien et le mal. Mais, l'éducation — et l'éducation des femmes surtout — est tellement fautive, tellement viciée que la reconnaissance pour les parents devient souvent de la crainte ou de l'habitude, et que les traditions sont étranglées par la chaîne des passions. A cette époque, comme il arrive trop fréquemment aujourd'hui, les femmes étaient élevées à plaire ; on